

Quand les brigades spéciales de la police française arrêtent les résistants étrangers

...Conduit à la préfecture de police de Paris, Missak Manouchian passe rapidement aux aveux, comme [Joseph Davidovitch](#) (ou Dawidowicz) avant lui, comme son chef Joseph Epstein (dit colonel Gilles) et comme l'immense majorité des [résistants](#) arrêtés.

Plusieurs policiers l'interrogent, prennent des notes et retranscrivent les propos de Missak Manouchian.

procès verbal sur slate.fr : [\[DOCUMENT\] L'interrogatoire de Missak Manouchian par la police française en 1943 | Slate.fr](#)

dossier Medzadourian de la préfecture de police

Les **brigades spéciales (BS)** étaient, à la [préfecture de police de Paris](#), pendant la [Seconde Guerre mondiale](#), une [police](#) spécialisée dans la traque des « [ennemis intérieurs](#) », principalement communistes, rarement dissidents, prisonniers évadés, et réfractaires au [STO](#). Créées en 1941 par [Pierre Pucheu](#), elles dépendaient de la [direction centrale des Renseignements généraux](#) (RG) et travaillaient en étroite collaboration avec les polices allemandes, sur la base de textes répressifs français¹. Si les affaires juives étaient suivies par ces mêmes RG, la recherche des Juifs était principalement entre les mains de la brigade spécialisée de la Police judiciaire.

source : wikipedia

photo : amicale-police-patrimoine.fr, D.R.